

<p>Économie de spéculation sans fondement → faire de l'argent avec de l'argent (créances) → manipulation de purs «signes» → ponction sur le profit industriel et sur la richesse collective nationale, <i>sans passer par l'investissement productif</i> → gonflement artificiel des actifs financiers</p>	<p>«Économie de besoins»</p>
<p style="text-align: center;">NOTIONS DE VALEUR</p> <p>Valeur d'échange → n'a de valeur que ce qui a un prix monétaire → circulation d'argent («signes»)</p>	<p style="text-align: center;">ET DE RICHESSE</p> <p>Valeur d'usage → satisfaction de <u>tous</u> les besoins humains → circulation de biens et services concrets</p>
<p>Perspective de court terme</p>	<p>Perspective de long terme</p>
<p style="text-align: center;">OBJEC</p> <p>Croissance / quantitative → «toujours plus» → croissance du PIB = mesure du progrès social → créer de la valeur pour l'actionnaire</p>	<p style="text-align: center;">TIF</p> <p>Développement / qualitatif → profits d'aujourd'hui = investissements de demain = emplois d'après-demain</p>
<p>Compétition généralisée → gagnants / perdants (exclusion, inégalités) → inégalités = condition <i>nécessaire</i> et conséquence <i>inéluçtable</i></p>	<p>Coopération Complémentarité Saine concurrence, régulée</p>
<p>Mondialisation («globalisation») des MARCHÉS FINANCIERS</p>	<p>Mondialisation ÉCONOMIQUE est façonnée par et à la remorque des marchés financiers</p>
<p>Le politique renforce le pouvoir des marchés financiers:</p> <p>1971 «Marchandisation» des monnaies nationales Cause: Le gouvernement américain rend son \$ flottant. Conséquence: Les monnaies nationales deviennent soumises à la spéculation.</p> <p>1980 (i) Recours <i>direct</i> aux marchés financiers pour financer les dettes gouvernementales (ii) Mouvement de déréglementation</p>	<p>Primat des citoyens sur le politique, où</p> <p style="text-align: center;">le POLITIQUE ↓ l'ÉCONOMIE ↓ la FINANCE</p>

MODE DE CRÉATION	DE LA RICHESSE
<p>Capitalisme d'actionnaires (<i>shareholder</i>)</p> <p>Profits maximum / minimum de temps → Norme internationale de rentabilité = 15% . non réalisée si je <u>conserve</u> le titre et j'empêche les seuls dividendes (3%-4%) . réalisée si je spécule, i.e. si je <u>revends</u> rapidement le titre et que je profite ainsi du jeu abstrait de l'offre et de la demande sur la Bourse, car rendement de la Bourse = 10%-12% par année, en moyenne</p> <p>→ «richesse» créée via mises à pied massives, coupures dans les services publics, service et remboursement de la «dette», création de faux «besoins» au détriment des besoins réels, etc.</p> <p style="text-align: center;">Le mode de création de la richesse</p>	<p>Capitalisme des parties prenantes (<i>stakeholder</i>)</p> <p>Capital «patient»</p> <p>Taux de croissance des économies (réelles) occidentales = 2%-3% par année, en moyenne</p> <p>Rentabilité triple: → sociale → environnementale → financière</p> <p>décide de sa distribution</p>
<p>«Chrématisistique» (de <i>kréma</i>, la monnaie, et <i>atos</i>, la poursuite) = «pratique de celui qui accumule la monnaie pour elle-même», qui «place la richesse dans la possession de monnaie en abondance» (Wikipédia), «activités formellement régies par le seul principe du profit ou de la différence de valeur provenant de l'échange» (Michel Freitag).</p>	<p>«Économie» = «l'organisation de la société comme une maisonnée fraternelle où il y ait place pour chacun et chacune»</p>

Notes:

* En 1995, «pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, il se crée plus de "richesses" par la seule spéculation que par la production de biens et de services». À cette époque, en effet, «il se fait cinq (5) fois plus de profits par la spéculation que par la production totale mondiale des biens et services» (Claude Béland, notes pour une entrevue, janvier 2009).

* Le volume des transactions consacrées à l'économie réelle = environ 2% de la totalité des échanges monétaires dans le monde (*Le Monde.fr*, 13 octobre 2008).

* Depuis 30 ans, aux États-Unis:

→ le pouvoir d'achat des salariés stagne malgré une hausse de la productivité et de la richesse
→ il y a diminution des impôts des personnes riches
→ les inégalités se sont creusées (Louis Gill, *La Presse*, 28 décembre 2008).

Johanne Bérard

7 mars 2009